

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

La proportion des voyageurs de chemins de fer des trois classes en Angleterre

Journal de la société statistique de Paris, tome 22 (1881), p. 196

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1881__22__196_0

© Société de statistique de Paris, 1881, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VI.

VARIÉTÉS.

La proportion des voyageurs de chemins de fer des trois classes en Angleterre.

Le rapport général du *Board of Trade* pour 1879 contient une statistique aussi intéressante que significative, à propos des voyageurs des diverses classes sur les lignes anglaises.

Le rapport fait d'abord remarquer que les recettes des voyageurs des premières et secondes classes sont stationnaires ou en décroissance. Celles des troisièmes sont, au contraire, en progression et dans une progression tout à fait remarquable.

Ainsi, en 1869, la première classe a produit 96,700,000 fr.; en 1879, sa recette a été de 97,250,000 fr. C'est un état stationnaire pour l'ensemble du Royaume-Uni.

En 1869, la deuxième classe a produit	122,000,000 fr.
En 1879, — — — — —	86,450,000

C'est une diminution de 41 p. 100.

La troisième classe, au contraire, a produit :

En 1869	170,925,000 fr.
En 1879	346,725,000

C'est une augmentation de plus de 100 p. 100.

Ajoutons que maintenant tous les trains, en Angleterre, même les plus rapides, contiennent des voitures de troisième classe.

Réduction des prix des troisièmes classes, admission de ces voitures dans tous les trains, voilà les progrès réalisés en Angleterre depuis dix ans et dont les recettes des compagnies se trouvent bien.

Pourquoi n'en est-il pas de même en France ?

Pourquoi ne vouloir pas comprendre, comme l'ont si bien compris les Anglais, ce qu'il y a de déraisonnable, d'injuste et d'impolitique, suivant l'énergique expression de M. Michel Chevalier, à interdire le bénéfice de la grande vitesse aux voyageurs de la troisième classe, en la réservant par privilège à celle des voyageurs plus riches ?